

40<sup>e</sup> année

N° 3

Mars 1971

---

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

---

## PREHISTOIRE ET ARCHEOLOGIE :

### Le tertre de Belleville

par Marcel JEANNET.

Ce tertre, situé sur la rive droite de la Saône, au confluent de cette rivière et d'un bief alimentant autrefois un moulin et peut-être les fossés périphériques du Belleville médiéval, occupe l'extrémité Est d'une prairie nommée « le Pré d'Outry ». Cette prairie est aujourd'hui traversée du Nord au Sud par l'Autoroute A6. Les coordonnées Lambert de l'édifice sont les suivantes : X = 787,44 ; Y = 125,54 ; Z = 170 m (Carte I.G.N. Belleville 1/20 000, n° 6). (Voir fig. 1).

Le site évoqué était depuis longtemps connu et surveillé. Ne se trouvant pas exactement sur le tracé de l'Autoroute, il ne devait vraisemblablement subir aucun dommage. Cependant, prétextant que de telles levées de terre peuvent gêner l'écoulement des eaux en crue et porter préjudice à l'Autoroute, il fut partiellement arasé par les engins sans que la Direction des Antiquités ait été prévenue.

Ce tertre, volumineux et proéminent était bien connu, car facilement repérable dans le paysage plat de la vallée. Il est signalé dans « Le Beaujolais préhistorique » de Claudius SAVOYE comme « tumulus avec fossé » de l'Age du Fer. D'après cet auteur, il se situe au point d'arrivée d'un ancien gué reliant Guéreins à Belleville. En fait, ses dimensions et sa nature excluent son attribution au type « tumulus ». Sa hauteur atteignait 5 m au centre, sa plate-forme supérieure avait 11 m de diamètre, la circonférence de sa base était de 125 m, celle de son retranchement était de 190 m (Voir figure). Ces dimensions ont varié depuis son érection, conséquence de divers travaux :

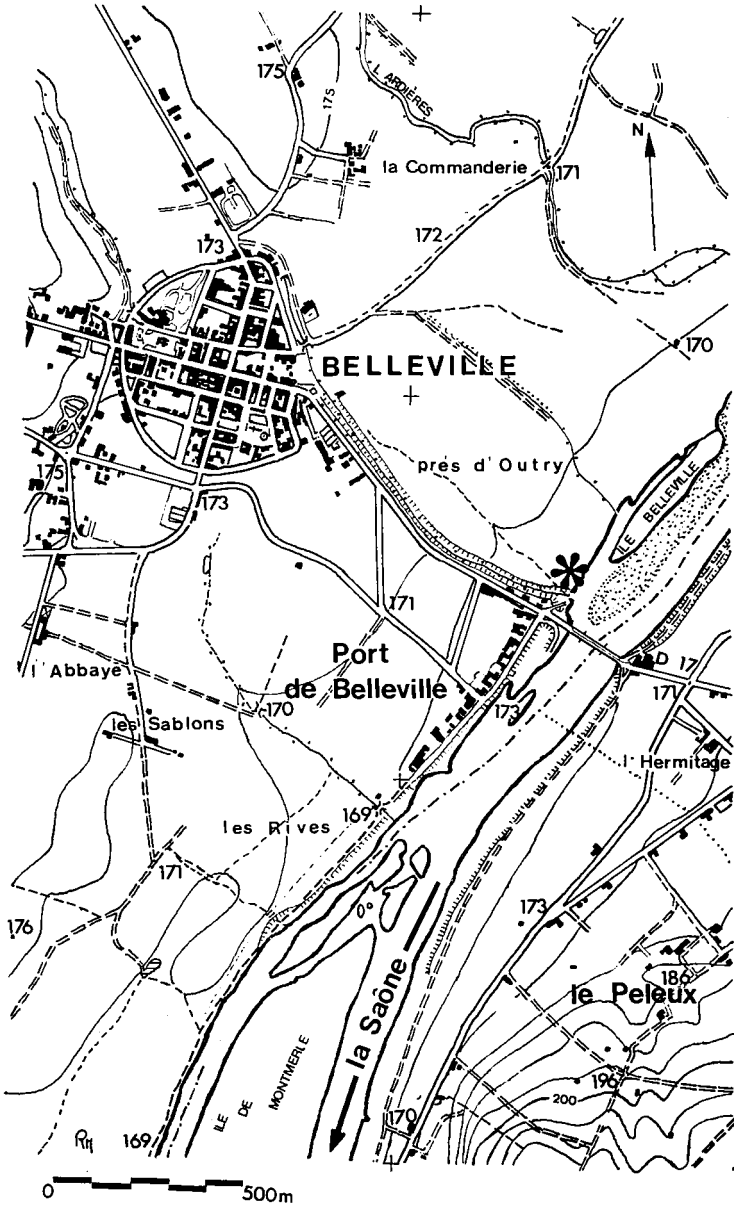
— Au 19<sup>e</sup> siècle il fut entamé pour fournir des matériaux pour l'édification d'une digue sur son bord Est. Cette digue a d'ailleurs disparu ainsi que la partie Est des Fossés. Peut-être ces fossés n'existaient-ils pas sur le bord Est, vu que la Saône elle-même pouvait tenir lieu de protection.

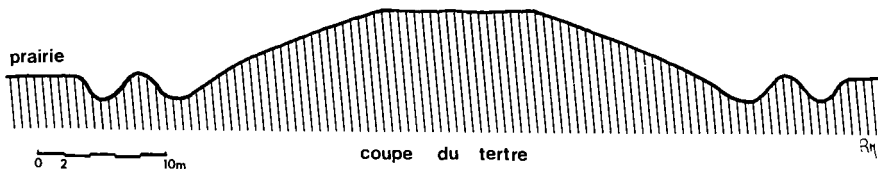
— Durant la dernière guerre, les Allemands installèrent un poste de mitrailleuse pour assurer la surveillance du pont franchissant la Saône. Les traces de cette installation sont encore visibles sur les photos aériennes I.G.N. prises en 1950.

— Et récemment, les travaux de l'Autoroute qui l'ont fortement endommagé, arasant le sommet et comblant les fossés. Depuis, des cultures le recouvrent. Les labourages successifs répandent sur le sol de la céramique médiévale et des fragments de tuiles.

Les vestiges trouvés en surface n'excluent nullement une érection à l'Age du Fer et une réutilisation ultérieure. Cependant, on sait combien les sites de l'Age du Fer sont rares sur les bords de la Saône dans notre région fréquemment inondée. Une fouille systématique serait donc indispensable pour connaître la période d'érection de cet édifice, car la base n'est pas encore dégradée.

Une légende veut que de ce tertre parte un souterrain communiquant avec un tumulus situé sur la Commune de Guéreins, « en Charmes » signalé également par Cl. SAVOYE. Ce tumulus n'a pas été





retrouvé, mais on sait que ce genre de légende est très fréquemment lié aux édifices médiévaux.

Ce type d'édifice, bien que très connu, pose toujours de nombreux problèmes aux chercheurs. Ils sont fréquemment associés aux études d'ouvrages défensifs médiévaux.

Le recensement de ces tertres est déjà très avancé pour la région et l'on peut citer en référence les publications suivantes :

— Mottes, buttes et enceintes préhistoriques de la région de Dôle, par Julien FEUVRIER, IX<sup>e</sup> Congrès préhistorique, Lons-le-Saunier, 1913.

— Bulletin des Naturalistes et Archéologues de l'Ain, 1925, n<sup>o</sup> 39, p. 65 à 89, où l'on évoque la Poype de Guéreins.

— Bulletin du Groupement Archéologique du Mâconnais, 1967, n<sup>o</sup> 4, p. 5 à 14, par Georges BERTHOUD qui signale le début d'un recensement systématique des Mottes et Poypes du Département de Saône-et-Loire, classe les différents types et décrit avec précision les Mottes de Sainte-Croix-en-Bresse. On remarquera cependant, au sein de ce recensement, la présence de deux éminences fort connues, du Pré de l'Eau (commune de Lacrost) qui n'appartiennent nullement à la catégorie répertoriée, puisqu'il s'agit là, avec certitude, de tumulus qui furent fouillés en 1869 sous l'impulsion et avec les crédits de la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus. (MARTIN, Conservateur du Musée de Tournus : Bull. Soc. Amis Arts et Sc. de Tournus 1870).

Il est toutefois remarquable que les tertres recensés jusqu'alors, occupent essentiellement la rive gauche de la Saône (Ain, Région Bressane de la Saône-et-Loire, Jura). Ils ont peut-être un lien avec la topographie et la morphologie du terrain. Inversement, le tertre de Belleville est situé sur la rive droite de la Saône et apparaît comme une incursion aux abords d'une région au relief plus marqué que celui de la Bresse.

Il serait passionnant de pouvoir préciser les relations entre cette motte médiévale et les origines de Belleville qui fut créée de toute pièce un peu avant le 10<sup>e</sup> siècle par les Sires de Beaujeu comme exemple de ville franche.

Jusqu'à présent, ces édifices n'ont fourni que peu de renseignements et de matériel. Malgré les trouvailles fortuites d'épées, de pièces de monnaies, il reste hasardeux de dater ces tertres avec précision. Sans doute couvrent-ils chronologiquement plusieurs générations et correspondent-ils à des nécessités variées.

On peut se réjouir d'assister, actuellement, à un renouveau d'intérêt pour ce genre de construction, en voyant des fouilles se poursuivre à Loisy (Saône-et-Loire), à Saint-Cyr-sur-Menthon (Ain) ou s'annoncer à Belleville (Rhône) si les circonstances sont favorables.

Présenté à la Section de Préhistoire et d'Archéologie en sa séance du 19 février 1971.